

LE GRIP ET LES NOUVEAUX PROGRAMMES DE L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

Le GRIP a toujours considéré que la crise scolaire avait pour raison centrale la déliquescence, depuis une quarantaine d'années, des programmes du primaire, programmes de plus en plus vides, incohérents et nocifs. Contrairement à d'anciens ministres qui les ont mis en place et les défendent aujourd'hui dans la presse¹, il a estimé que les programmes de 2002, en dépit de quelques aménagements, ne marquaient pas de rupture avec ce processus destructeur.

Il n'est donc pas étonnant que le GRIP, qui travaille depuis sa fondation en 2005 à l'élaboration de programmes du primaire riches, structurés et progressifs patiemment testés dans le réseau d'écoles SLECC (Savoir Lire Écrire Compter Calculer), ait accueilli avec intérêt l'annonce d'une refonte des programmes axée sur les « fondamentaux », occasion pour lui de faire valoir ses analyses et ses solutions.

De ce qui précède, on ne saurait pourtant déduire, comme le fait le SNUIPP en l'accusant d'être parmi les inspireurs « peu subtils »² de cette refonte, que le GRIP avalise les programmes actuellement proposés par le ministère. Dès leur présentation, il a d'ailleurs formulé à leur égard de sérieuses réserves.

La liaison GS-CP, l'apprentissage de l'écriture-lecture, de la numération et des quatre opérations, la progression en calcul, l'enseignement de la grammaire, celui des sciences et celui de l'histoire-géographie, tous ces points, qui mettent en jeu en particulier la synergie des apprentissages, doivent être, selon lui, retravaillés en profondeur et améliorés. La diminution de l'horaire hebdomadaire d'enseignement, alors même que de nouvelles matières d'une nécessité contestable au primaire sont inscrites à l'emploi du temps, constitue d'autre part un obstacle évident à l'apprentissage des bases.

Le GRIP souhaite que ces questions ne soient pas tranchées dans la hâte, par des consultations précipitées, mais au terme d'une réflexion transparente portant sur l'essentiel, c'est-à-dire les contenus et la formation des enseignants chargés de les transmettre.

À défaut, il est à craindre que les polémiques partisans et les coalitions d'intérêts de tous ordres ne parviennent à faire barrage à la nécessaire reconstruction des programmes du primaire.

Le GRIP, 14 mars 2008
(*Texte communiqué à l'AFP*)

[critiques des programmes 2008](http://www.slecc.fr/nouveaux_programmes.htm) : http://www.slecc.fr/nouveaux_programmes.htm

¹ Non aux nouveaux programmes de l'école primaire !, Jack Lang et Luc Ferry, Le nouvel observateur, jeudi 12 mars 2008.

² *Fenêtres sur cours*, n° 311 10 mars 2008, p.14